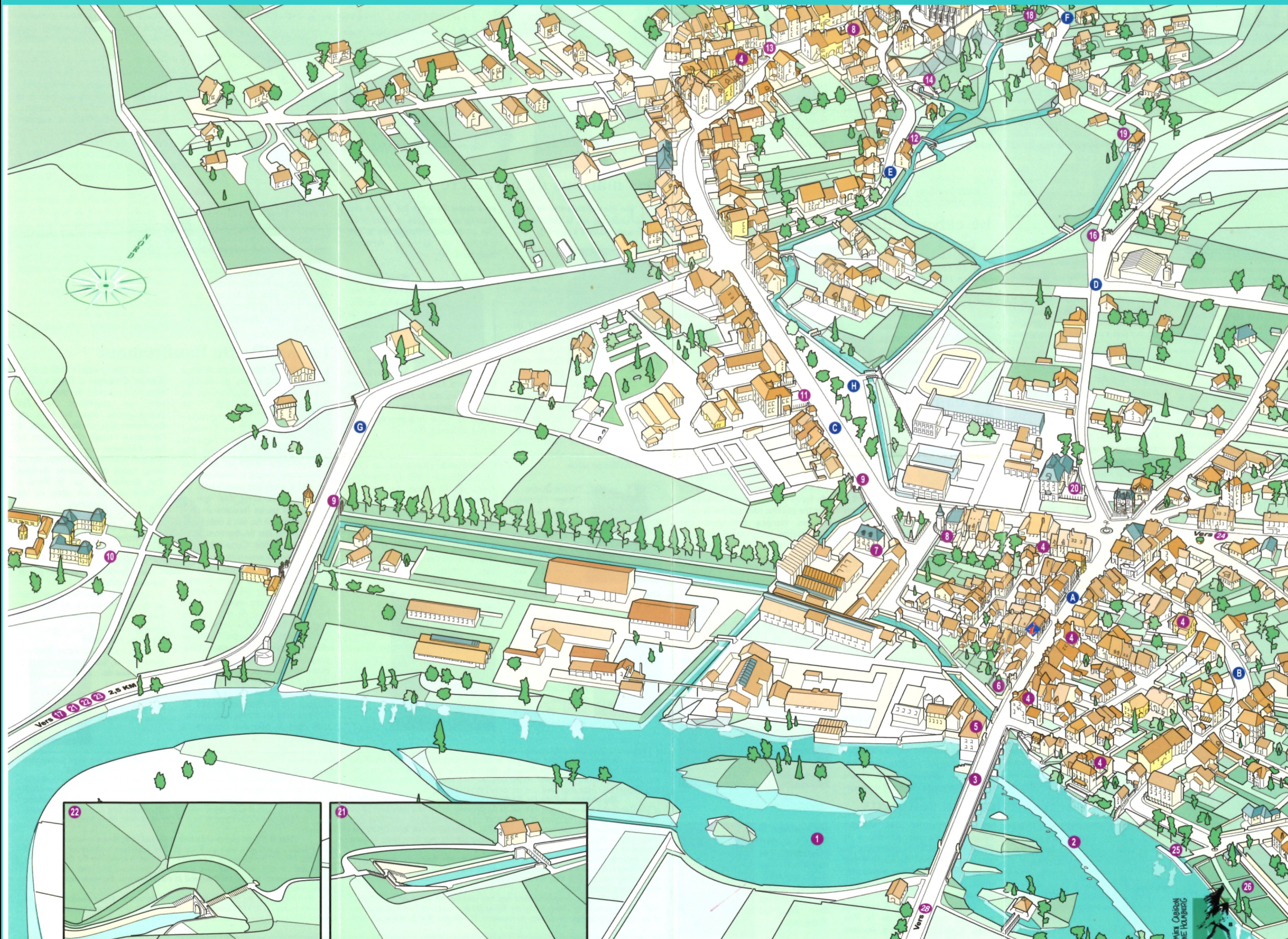




SCIEY-SUR-SAÔNE

Petite Cité Comtoise de Caractère



SCIEY-SUR-SAÔNE

03 84 68 89 04 - 03 84 68 86 99

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1 La Saône | 21 Canal souterrain amont (M.H.) |
| 2 Le déversoir | 22 Canal souterrain aval (M.H.) |
| 3 Pont à arches | 23 Notre Dame de Lorette |
| 4 Maison à tour | 24 Parcours de santé |
| 5 Moulin | 25 Halte fluviale |
| 6 Grilles de l'ancien château (M.H.) | 26 Camping |
| 7 Forges | 27 Centre aquatique |
| 8 Bâti de caractère | 28 Port de plaisance |
| 9 Allée noire et grilles (M.H.) | |
| 10 Ecuries du château actuel (privé et grilles (M.H.)) | |
| 11 Mairie | A Rue Armand Paulmard (commerçante) |
| 12 Petit Moulin | B Grande rue du Bourg |
| 13 Fontaine | C Avenue des Pâis |
| 14 Fontaine Larie | D Rue du Duez |
| 15 Eglise Saint Martin (M.H.) | E Rue du Petit Moulin |
| 16 Calvaire | F Rue de la Baume |
| 17 Calvaire de Saint Albin (M.H.) | G Route de Saint Albin |
| 18 Grotte de Baume et résurgence | H Place des Pâis |
| 19 Lavoir couvert | |
| 20 Maison Rance | Office de Tourisme |



Comité Régional du Tourisme de Franche-Comté
www.franche-comte.org

texte: C. Dubois - maquette J. Monnin
photo C. Dubois - impression Schraeg
document réalisé en décembre 2005 avec le concours financier de l'Etat (D.R.T.), du Conseil Régional.



Scey-Sur-Saône & St Albin

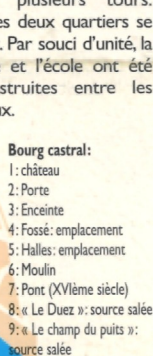
Petite Cité • Comtoise de Caractère

Entre Scey-l'Église et Scey-le-Bourg, une cité depuis longtemps habitée.

Bâtie en amphithéâtre sur les pentes de plusieurs collines et en partie dans la plaine sablonneuse de la rive droite de la Saône (1), Scey-Sur-Saône et Saint Albin a passé avec enthousiasme les difficultés de l'histoire. Cette cité est habitée depuis très longtemps car on a retrouvé dans la Saône, à Saint Albin, une pirogue monoxyle (d'une seule pièce de bois creusée dans un tronc d'arbre) actuellement exposée au musée de St Germain en Laye dans les Yvelines et, dans d'anciens marécages au lieu-dit les « îles », des restes de pieux fichés en terre, qui s'avèrent être des vestiges d'habitations lacustres préhistoriques. La cité a été, après l'occupa-



tion par les celtes et les romains, fief du Comté de Bourgogne. Scey-Sur-Saône était autrefois divisée en deux parties: Scey-l'Église et Scey-le-bourg, les deux étant séparés par les pâtis (champs). Scey-l'Église comprenait « la Pérouse » (quartier de l'église) où vivaient les serfs et s'étendait jusqu'à la porte du bourg (maison dite Rance) (20). Scey-le-bourg constituait un village fermé, fortifié d'un rempart (en l'an 1304), d'un fossé et de plusieurs tours. Aujourd'hui les deux quartiers se rejoignent. Par souci d'unité, la mairie et l'école ont été construites entre les deux.



Bourg castral:
1: château
2: Porte
3: Enceinte
4: Fossé: emplacement
5: Halles: emplacement
6: Moulin
7: Pont (XVIème siècle)
8: « Le Duez »: source salée
9: « Le champ du puits »: source salée

Deux sources salées

La richesse de Scey-Sur-Saône vient également du fait qu'elle disposait de deux sources salées. Quand on connaît l'histoire et la symbolique du sel au Moyen-âge, ce détail a son importance. La première source appelée « la Duhel », puis « le Duez » a disparu par suite des inondations de la Saône. L'autre « le champ du puits » se situait vers le château. Toutes deux ont été jadis recueillies dans des puits et ont fait l'objet d'une exploitation. Un puits a été construit par le Comte Etienne de Bourgogne un peu avant 1170. La célèbre route du sel qui passe à Salins-Les-Bains et à Arc-Et-Senans traverse Scey-Sur-Saône.

Entre rivière et forêt: un patrimoine paysager accueillant porteur d'économie

En plus des sources salées, Scey-Sur-Saône a la particularité d'être bordée par la Saône et par de grandes forêts (« comme le Chanois »). Les promenades en VTT ou à pied y sont appréciées et le tourisme fluvial important. Ces deux ressources sont à l'origine d'un développement économique local puissant. Même si certaines industries sont fermées actuellement (plusieurs moulins, une tannerie, une huilerie, une faïencerie et une filature-tissage), certaines subsistent (fonderie, scieries mécaniques...).

L'établissement de forges et fourneaux (7) a été autorisé à Scey-Sur-Saône en 1693 par l'Abbé Emmanuel Louis De Bauffremont. En 1822, on signale un haut-fourneau, 3 feux d'affinerie et 2 martinets. On

Le Château



gouache appartenant à M. Cousin (reconstruction datant de 1812)

Entre autres domaines, les Bauffremont possédaient, en Franche-Comté, au baillage d'Amont, la terre de Scey-Sur-Saône. En 1561, Claude De Bauffremont, alors Evêque de Troyes avait bâti un vaste château fortifié de sept tours en bord de Saône, néanmoins maison de plaisance plutôt que forteresse. Entre 1700 et 1710 Charles Emmanuel De Bauffremont, Abbé de Luxeuil et de St Paul de Besançon, fit commencer la destruction du vieux castel pour le rétablir à la moderne dans le goût et la magnificence des maisons royales. Il se dressait au bord de la Saône, tout près du grand pont jeté sur la rivière. « Il tenait un des premiers rangs parmi les beaux palais de France et c'était l'édifice le plus considérable et le plus beau de la cy devant province de Franche-Comté. Son plan, son dessin, son exécution, tout y était grand, noble, imposant et magni-



Commencée en 1739 par l'architecte Galezot et terminée en 1759, l'église St Martin (15) est le troisième édifice construit sur le même emplacement. Son intérieur est de type halle car les nefs sont de même hauteur. Elle comporte 3 autels: un maître autel sous l'invocation

... et son patrimoine religieux

Une imposante collection d'ornements sacerdotaux se trouve dans l'église St Martin. L'âge d'or de la confection de ces chapes et chasubles débute vers 1801 après la signature du concordat (le 15 juillet) et la réouverture des églises

Saint-Albin

Au XIIème siècle, les Augustins Ade Grandecourt fondèrent un monastère en l'honneur de Saint Albin, évêque d'Angers au Vème siècle. Actuellement hameau de Scey-Sur-Saône à qui il fut réuni par décret le 10 mars 1807, Saint Albin était autonome. Scey-Sur-Saône tout comme Ovanches ou Chassey-Les-Scey dépendait de Saint Albin. Certains meubles,

Le calvaire de Saint-Albin

Situé à côté de la défunte église de Saint Albin, ce calvaire (17) fut édifié en 1607 par Messire Thibault, Curé de Gevigney et Père Curé de Saint Albin. Sa partie supérieure a été démontée et cachée dans le Saône (1) pendant la Révolution pour échapper aux exactions. Le calvaire abrite



sur sa face principale une statue représentant la Vierge aux sept douleurs entre deux belles colonnes doriques. Ses trois autres faces sont ornées de sculptures représentant l'Agneau Pascal sur sa face Sud, la tentation d'Adam et Eve sur sa face Est et le serpent d'Airain sur sa face Nord.

Le canal souterrain

La dérivation souterraine de Saint Albin est située sur les communes d'Ovanches et de Scey-Sur-Saône. Longue de 2,2 km et mise en service en 1880, elle coupe un méandre de la Saône. Elle se compose d'un canal amont rectiligne (22) que franchit un pont reliant le barrage mobile à la maison du barragiste, d'un souter-

rain de 681 mètres de long, d'un canal aval (23) décrivant deux courbes successives, puis d'une ligne droite et d'une écluse au gabarit dit Freycinet avec maison éclésiée. Ouvrage d'art rare, le souterrain navigable est ici traité de façon monumentale. Courbe et contre-courbe décrites par le canal et les rampes ménagent une découverte progressive, véritable mise en scène de l'entrée du tunnel, soulignée par le jeu des escaliers et des paliers.

L'Église Saint-Martin...

de Saint Martin, un autel de Saint Rosaire et un autel de Saint Claude. Un beau et riche mobilier décore l'église: citons surtout une crucifixion de l'école rhénane du XVIème siècle, les effigies du Christ et la Vierge (école française, XVIIème siècle), le Rosaire (XVIIème), l'Annonciation (XVIIème) et Ecce Homo de la même époque. Le long des bas-côtés s'ouvrent des chapelles latérales qui ont conservé leurs autels, retables et ferronneries du XVIIIème siècle. Quant au sanctuaire de l'église, il compor-



publiquement la Ste Ostie dans l'Ostensoir. Les tentures en drap d'Or représentent les motifs de l'Ancien et du Nouveau Testament.



Fontaines, calvaires et lavoirs

Comme dans de nombreux endroits dans le département, Scey-Sur-Saône abrite des fontaines, calvaires et lavoirs. Même s'il en reste un certain nombre, beaucoup d'entre eux ont été détruits à travers le temps. La Fontaine Larie (14) doit son appellation à une source qui provient d'une dérivation de la Saône datant de 1820.

Des maisons de caractère

Une des particularités de Scey-Le-Bourg est la présence de nombreuses maisons à tour (4).



Maison Bel: Nicolas Perrenot, seigneur de Granvelle, chancelier en 1527 de l'empereur Charles Quint, puis gouverneur



Maison Martin: Maison à tour qui fut habitée par Pierre de Jonvelle, commandeur de l'ordre des templiers. Sa charpente

fut l'œuvre d'un maître charpentier d'Ovanches qui portait le curieux nom de Saligot. Elle se situe à l'angle de la rue de la perception et la rue du bourg (B).

Maison Courtois: Cette maison construite en 1707 fut autrefois un relais de diligences. Parmi ses 12 pièces, certaines de petite taille étaient prévues pour accueillir les voyageurs plus fortunés qui souhaitaient rester seuls. Cette habitation possède également une très belle plaque de cheminée où l'on peut lire l'inscription suivante: « Dans nos jeux point de crédits ».



Maison Calley: C'est une maison à tourelle bâtie par les Calley, charpentiers et constructeurs de bateaux. La hache de pierre emblasonnée qui

GB

Between Scey l'Eglise and Scey le Bourg, a long-inhabited town...Following occupation by the Celts and the Romans, Scey-Sur-Saône and St Albin became the stronghold of the Count of Burgundy. At this time, the town was divided into two quarters- Scey l'Eglise, where the serfs lived, and the closed, fortified Bourg.

The château and the De Bauffremont family For six centuries, the history of Scey-Sur-Saône was associated with the de Bauffremont family, who were lords of the manor for all this time. The motto of this very old and renowned family was "Dieu ayde au premier chrestien" - God help the first Christian. According to their legend, there was "More sorrow than joy". They married into so many families that their coats of arms changed as a consequence.

Their château, built at the beginning of the XVIII century, was among the most magnificent palaces in France. It was burned down during the night of 12th to 13th October 1795, and nothing remains of it. Only the stables (10) were rebuilt in the park which is now owned by the Devaux family.

In the past, Scey-Sur-Saône had two working salt-water wells, "la Duhel" and "le champ du puits". Bordered by the Saône (1) and extensive forests, it made use of its natural advantages to develop its economy. The forges and furnaces (7) were

Le dernier des lavoirs publics de Scey-Sur-Saône (19) a la particularité d'être couvert, ce qui améliorerait quelque peu les conditions de travail des lavandières. Les précieux témoignages de l'expression de la foi que sont les calvaires peuvent avoir diverses



fonctions: Points de prière, actions de grâce, protection contre le mauvais sort, acte de dévotion ou souvenir d'un défunt, événement malheureux, croix de mission...

Parmi ceux de Scey-Sur-Saône, nous citerons le calvaire de St Albin (17) qui se situe sur la route de St Albin et qui est classé monument historique. (Voir dans le chapitre sur St Albin).



Dans les bois attenants au château se trouve un lieu spirituel: Notre dame de Lorette. La légende raconte que Mère Louvard (une vieille dame) et Louissette Mordant (une jeune fille) ramassaient du bois mort quand le Comte Jean de Rupt qui était à la chasse ce jour là voulut abuser de la fillette. Celle-ci préféra se noyer dans l'étang non loin de là plutôt que de céder à ses avances. Listenois De Bauffremont, seigneur de Scey assista impuissant aux derniers moments du drame et fit comparaître Jean devant un tribunal afin de le faire juger pour son crime. Reconnu coupable, Jean eut la possibilité de partir en croisade et évita ainsi la potence. De retour 20 ans plus tard, il plaça une statuette dans le chêne qui se trouvait sur le lieu

de son crime afin de demander pardon. Depuis à cet endroit un monument a été construit, une statue de la vierge installée après la guerre de 1870 et une croix celtique érigée en l'honneur de St Colomban.

La famille De Bauffremont

La famille De Bauffremont arriva à Scey-Sur-Saône lors du mariage entre Liébaut De Bauffremont en 1265 et Marguerite de Choiseul qui l'apporta en dot. Elle en conserva

la seigneurie jusqu'à la révolution de 1789 et la propriété jusqu'à la fin du XIXème siècle. C'est ainsi que pendant six siècles l'histoire de notre commune fut liée à celle de la branche des Bauffremont de Scey-Sur-Saône. Cette très ancienne lignée accumula, au fil des siècles, les distinctions, titres, honneurs et alliances les plus illustres.

On retrouve les Bauffremont vers l'An 400 et ces derniers ont été liés par mariage à de très illustres seigneurs. Le chevalier Liébaut De Bauffremont descendait lui-même d'une ancienne et glorieuse famille, propriétaire d'un château à Beaufremont, près de Neufchâteau en Lorraine, et comptait parmi ses ancêtres proches Liébaut II et Hugues De Bauffremont, croisés en 1190, et dont les armes sont conservées dans la salle des croisades à Versailles.

Leur Devise était: « Dieu ayde au premier Chrétien ». Deux explications nous sont fournies par la littérature: un ascendant, roi des Bourguignons sous le nom de Bauffremontius aurait conseillé à l'empereur romain d'occident et au roi d'Espagne de se convertir. D'autres prétendent que cette devise serait venue du baptême chrétien d'un Bauffremont par St Rémi à Reims en 496 aux côtés du roi Clovis en personne.

Quant à leur Légende: « Plus Deuil que Joie » écrite en lettres d'argent sur un listel de sable bordé de violet et placé au dessus de l'écu, elle signifie que la famille a été touchée par de nombreux décès.

Les armes anciennes figurent sur un des grands vitraux de l'Eglise de Scey-Sur-Saône (15), dans la chapelle familiale mais au fil des alliances des armoiries évoluèrent.

Aujourd'hui la branche descendante directe des Bauffremont de Scey-Sur-Saône réside à Beaufremont dans les Vosges.



authorised in 1693 by abbot Emmanuel Louis De Bauffremont. The large factory was transformed into a second melt foundry. The forge was closed in the 1980s.

Founded in the XII century, the hamlet of Saint Albin was independent until 1807, when it was attached to Scey-Sur-Saône. A Calvary cross, constructed in 1607 (17) stands next to the former church. Each face of the cross contains magnificent decorations. The underground canal, which is 681 metres long (22 and 23), entered service in 1880, and is considered to be a major monument. Many boats use the canal each year.

The St Martin church (15), built in the hall style, houses a marvellous collection of priest's ornaments, such as a canopy and numerous embroidered capes and chasubles. Most of the houses in the centre (4) feature a tower. The Bel, Durget, Calley, Martin and Courtois are houses have retained all the charm of former times. A large "maison bourgeoise" built in 1900, located at the entrance to the main street, houses a costume museum.

As is often the case in the Haute-Saône, the town possesses various fountains (13 and 14), wash houses (19) and Calvary crosses (16), which bear witness to the past of the town's inhabitants. Some of these are surrounded by surprising legends.